

DEUX NOUVELLES ESPÈCES DE « POGONOMYRMEX » DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE

(HYMENOPTÈRES FORMICIDES)

PAR ÁNGEL GALLARDO

En faisant la revision des *Pogonomyrmex* de la collection du Muséum National d'Histoire Naturelle « Bernardino Rivadavia » et de celle de M. le docteur Bruch pour l'étude d'ensemble des Myrmicines de la République Argentine, que je suis en train de réaliser, j'ai trouvé deux formes que je considère comme nouvelles.

L'une a été trouvée par Weiser dans le territoire des Andes à Antofalla (3600 mètres sur le niveau de la mer) le 3 mars de 1923. Je propose pour elle le nom de *Pogonomyrmex longibarbis* à cause de ses longues annochètes.

L'autre a été prise par moi-même le 10 avril 1919 sur le chemin de Zapala à Junin de los Andes, près de la rivière Catanlil dans le territoire du Neuquen. Je lui donne le nom de *Pogonomyrmex catanlilensis* ¹.

Pogonomyrmex longibarbis n. sp. (fig. 1)

Ouvrière. — Long. 6 mm. Tête carrée (sans les mandibules), côtés et bord postérieur, vu de face, presque droit. Le bord occipital, vu d'en haut, fortement concave. Yeux peu convexes, situés au milieu des côtés de la tête. Les arêtes frontales recouvrent, en partie, l'insertion des antennes. Le scape atteint presque le bord postérieur, manquant à peu près le double de son épaisseur. Thorax dorsalement très plat. Prothorax avec les angles arrondis assez marqués et bordé en bas. Suture pro-

¹ Le nom Catanlil de cette rivière veut dire, dans la langue araucanienne, *rocher perforé*; et lui a été donné à cause de l'existence, sur le bord de la rivière, d'une crête rocheuse perforée par une sorte de tunnel. Les indiens faisaient l'essai de leur bonne ou mauvaise chance en traversant ce tunnel au galop avant de leurs expéditions ou *malons*. Celui qui le traversait sans inconvénient était sûr de sa réussite personnelle dans l'expédition prochaine.

mésenotale marquée sur les côtés, dorsalement évanouie. Les côtés du mésothorax, aplanis et convergents en arrière, forment un angle dièdre avec la face dorsale. Épines épinoles supérieures courtes et unies entre elles par une crête transversale, ce qui diminue encore leur saillant. Deux dents épinoles triangulaires à la hauteur de l'articulation. La face antérieure verticale du premier nœud, n'est que la moitié de la postérieure inclinée.

Postpétiole plus long que large.

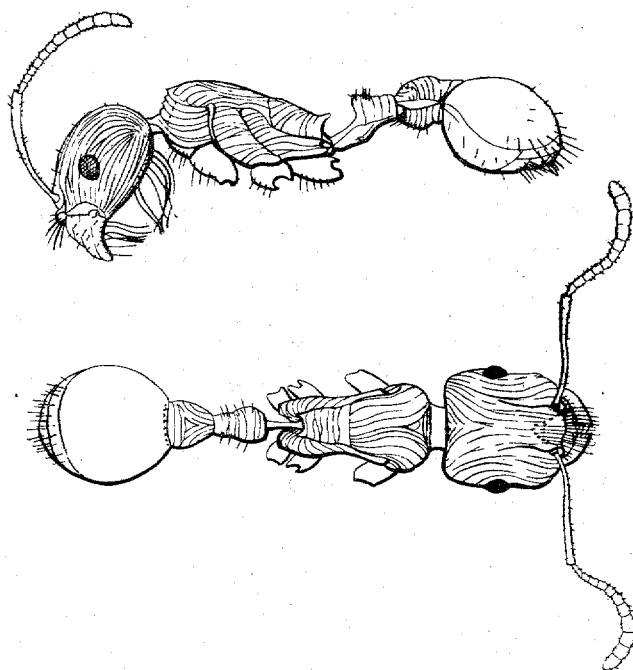


Fig. 1. — Ouvrière de *Pogonomyrmez longibarbis* n. sp., vu de profil et d'en haut
(Grossissement : ± 10 10 diamètres)

Rides longitudinales de la tête divergeantes en arrière, anastomosées et avec leurs intervalles ponctués. Dans l'occiput les rides sont transversales, formant des triangles curvilignes avec les antérieures.

Les rides de la partie antérieure du prothorax sont transversales, formant des triangles avec les longitudinales courbes; elles sont convergents en arrière sur le reste du pronotum. Les antérieures continuent longitudinalement sur les côtés, formant un verticille autour de chaque angle du pronotum.

Les rides longitudinales se continuent sur le mésenotum, dont la partie postérieure porte des rides transversales, qui sont la prolongation des latérales longitudinales courbées. La face basale de l'épinoletum porte des rides transversales. L'ensemble des rides thoraciques rappelle

la disposition des
lieu aux impressio

Nœud du pétiol

Le postpétiole p
latéralement des
forment des triang

Partie dorsale d
gitudinalement, ce
et luisant. Pattes
culièrement ce de

Pilosité dressée
bout du gaster et

Funicules pube
gulaires arrivent
lares jusqu'au m
aussi longues et a

Tête et thorax
clypéus plus fonc
et partie inférieu

Antofalla, terr
(Weiss).

L'exemplaire t
aujourd'hui a été
dont M. Bruch a
turelle.

Ouvrière. — L
large; bord occip
presque plats, so
tête. Le scape ré

Thorax, assez
pronotaux arron

Suture promés
Pronotum bordé
res aussi longues
une crête transv
sont très petites
sont réduites à d

La face vertic
hauteur de son p
oblique. Postpét

ouie. Les côtés du
ent un angle dièdre
es courtes et unies
ue encore leur sail-
ur de l'articulation.
que la moitié de la



profil et d'en haut

rière, anastomosées
rides sont trans-
ntérieures.

transversales, for-
elles sont conver-
rieures continuent
e autour de chaque

ésnotum, dont la
sont la prolonga-
salle de l'épinotum
oraciques rappelle

la disposition des crêtes épidermiques des doigts humains, qui donnent lieu aux impressions digitales.

Nœud du pétiole transversalement strié.

Le postpétiole porte en arrière des stries transversales très fines et latéralement des stries fines courbes, avec la concavité en dehors, qui forment des triangles curvilignes avec les précédentes.

Partie dorsale du premier segment gastrique très finement striée longitudinalement, ce qui lui donne un reflet soyeux. Le reste du gaster lisse et luisant. Pattes luisantes. Thorax et pédoncule assez luisants, particulièrement ce dernier, malgré la sculpture.

Pilosité dressée, claire et parsemée sur le corps; abondante dans le bout du gaster et sur les pattes.

Funicules pubescents. Psammophore très développé; les ammochètes gulaire arrivent jusqu'à l'articulation des mandibules; les mandibulaires jusqu'au milieu de la face inférieure de la tête. Les clypéales sont aussi longues et abondantes.

Tête et thorax rouges, celui-ci un peu plus foncé. Arêtes frontales et clypéus plus foncées. Pétiole, postpétiole, pattes, mandibules, antennes et partie inférieure et latérale du gaster, marron foncé, presque noir.

Antofalla, territoire des Andes (3600 mètres sur le niveau de la mer), (Weiss).

L'exemplaire typique appartenait à la collection du docteur Bruch, et aujourd'hui a été incorporé, avec deux autres de la même provenance, dont M. Bruch a fait cadeau, à la collection du Muséum d'Histoire Naturelle.

Pogonomyrmex catanlilensis n. sp. (fig. 2)

Ouvrière. — Long. 8 mm. Tête, sans les mandibules, aussi longue que large; bord occipital, vu d'en face, droit; côtés peu convexes. Les yeux, presque plats, sont situés un peu en arrière de la moitié des côtés de la tête. Le scape récliné n'atteint pas l'angle occipital.

Thorax, assez plat en dessus, s'amincit en arrière à partir des angles pronotaux arrondis.

Suture promésotale marquée sur les côtés et effacée dorsalement. Pronotum bordé latéralement et en avant. Épines épinotales supérieures aussi longues que leur séparation à la base, où elles sont reliées par une crête transversale. Dans un des exemplaires, les épines supérieures sont très petites et représentées par des tubercules aigus. Les inférieures sont réduites à des dents triangulaires.

La face verticale antérieure du nœud pétiolaire est plus petite que la hauteur de son pédoncule et moindre que la moitié de la face postérieure oblique. Postpétiole aussi long que large à sa base, aminci en avant.